

Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **44 (1957)**

Heft 1: **Wohnbauten und Siedlungen**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Projet du quartier d'habitation Alexanderpolder, Rotterdam

Groupe d'étude «Opbow», Rotterdam
par H. Hartsuyker

Les architectes de l'«Opbow», Rotterdam, forment, avec «De 8», Amsterdam, le CIAM néerlandais. Pour le 2^e congrès CIAM (Bergame 1949), les «De 8» avaient préparé un projet pour le nouveau village de «Noord-Oost-Polder», tandis que l'«Opbow» en présentait un second, relatif au nouveau quartier de Rotterdam, dit Alexanderpolder, à bâtir à l'est de la ville. Depuis lors, le groupe s'est constamment occupé de la mise au point dudit projet, dont les illustrations du présent cahier concernent l'avant-dernière phase. La structure urbanistique en a été étudiée jusqu'en 1953, puis présentée, à l'exposition E 55, Rotterdam, «La ville de demain», sous forme d'un modèle au 2 centièmes. – Dès 1901, en Hollande, une loi régla les questions d'urbanisme à l'échelle locale, et en 1941 entra en vigueur une planification à l'échelle nationale, que les reconstructions d'après la guerre ont amené à appliquer en grand. A Rotterdam, outre la reconstruction du centre de la ville, on a entrepris l'édification de nouveaux quartiers, dont Alexanderpolder. Le terrain, zone de polders gagnée sur la mer, est lui-même l'œuvre d'utopistes et de pionniers, circonstance favorable à une planification rationnelle, mais qui cherche à éviter la monotonie. Le quartier est prévu pour 8 unités de voisinage d'environ 4000 habitants chacune et de 3 unités d'habitation verticales chacune, d'environ 1500 habitants. On a cherché à réaliser ici une synthèse positive de l'habitation, du travail, des loisirs et de la circulation.

Maison tour « Dreispitz », Zurich-Schwamendingen

1954/55, architectes: J. Schütz FAS/SIA, C. Rathgeb SIA, Max Steiger, Zurich; ingénieurs: Henauer et Lee SIA, Thalwil

Maison tour de 12 étages et deux immeubles bas de 3 et 4 étages; logements ouvriers. – Loyers: logements de 2 pièces, 1320 à 1968 fr.; logements de 3 pièces, 1680 à 2232 fr. (nettoyage et chauffage non compris).

Immeuble d'affaires et d'habitation, Dolderstrasse, Zurich

1954/55, O. Glaus, arch. FAS/SIA, Zurich, en collab. avec J. Messerli, M. Buchhofer, Zurich, F. Friedli, Münsingen

La partie actuellement construite constitue la 1^{re} étape. La belle vieille maison préexistante étant probablement appelée à disparaître quelque jour, il fut décidé de prévoir dès le début un second immeuble semblable.

La colonie d'habitation urbaine de «Manegg», Zurich

1954/55, architectes: B. Giacometti FAS/SIA, Zurich, R. Winkler FAS/SIA, Zurich; ing.: A. Keller SIA, Zurich

Destinée à des familles dont le revenu annuel est de 9000 fr. (aujourd'hui 11000). Grâce à de fortes subventions communales et cantonales, les loyers (sans chauffage) sont de 1140 fr. pour un atelier ou un logement de 2 pièces, de 1300 fr. pour un logement de 3 pièces et de 1440 fr. pour un logement de 4 pièces. – En tout: 14 logements de 2 pièces, 30 de 3 pièces, 20 de 4, 6 de 4 dans maisons pour 3 familles, avec atelier. – Détail intéressant: les usagers sont de plus en plus satisfaits des logements à niche-cuisine.

Projet de la colonie d'habitation de «Halen», près Berne, en éléments préfabriqués

architectes: Atelier 5 (Berne): Fritz, Gerber, Hesterberg, Hostettler, Pini

Ensemble de 65 maisons sur une pente dominant l'Aar; recherche de mesures tout humaines, en même temps qu'avec tous les avantages économiques que présente l'emploi d'éléments préfabriqués.

Groupe de maisons pour une famille à Binningen

1955/56, architectes: U. Löw et Th. Manz SWB, Bâle

Grâce à la compréhension de la compagnie immobilière Theurillat, il aura été possible de démontrer que des constructions réalisées dans un but spéculatif ne sont pas nécessairement asservies aux fatalités de la médiocre architecture courante. En tout: 3 maisons de 6 pièces, 4 de 4 pièces et 4 boxes d'auto vendables à part.

Groupe d'immeubles de rapport à la Colmarer Strasse, Bâle

1955/56, architectes: U. Löw et Th. Manz; ing.: E. et A. Schmidt SIA, Bâle

Sur trois terrains démolis, il s'agissait, dans des conditions peu favorables, d'édifier, aussi «convenablement» que possible, 2 corps de bâtiment. Un auvent commun donne certaine unité, et les toits-terrasses compensent un peu l'absence de jardins. Au rez-de-chaussée, 4 magasins, le logement du concierge et 1 logement d'une pièce. Les autres étages comprennent en tout 12 logements de 3 pièces; en outre, sous le toit, 3 logements (1 de 2 pièces et 2 de 1 pièce). – L'un des blocs est en partie composé d'éléments préfabriqués.

Œuvres récentes de Hans Aeschbacher

par Willy Rotzler

Si la sculpture, aux diverses époques, semble obéir à une même loi de recommencement (archaïque, «bloc clos» du classique, puis dissolution «baroque»), la tendance contemporaine en dépasse le schéma, par sa dématérialisation, son dynamisme et son intégration du vide (v. Carola Giedion). Toutefois, il n'y a pas abandon total de la conception plastique traditionnelle, au sens «fermé». Ainsi de Brancusi. Ainsi également de H. Aeschbacher, dont, à la dernière Biennale de Venise, les envois étaient les seuls d'entre les non figuratifs qui, venus de Suisse, se rattachent aux volumes pleins. Ses dernières stèles de lave, puis de granit, réalisées à Six-Fours, de même que ses autres œuvres récentes, ne font plus allusion à l'homme, mais gardent la mesure humaine, et restent éminemment statiques et architecturales.

Contribution à l'étude des formes

par Paul Klee

Avant Noël 1956, les éditions Benno Schwabe, Bâle et Stuttgart, ont publié, sous le titre de «Das bildnerische Denken» (La pensée par l'image), un volume rassemblant les textes posthumes de Paul Klee se rapportant à la théorie des formes. Au cours d'un travail de plusieurs années, leur éditeur, Jürg Spiller, a mis au net le manuscrit du cours de trois semestres tenu par Klee en 1921 et 1922, et intitulé «Contribution à l'étude des formes», tout en complétant ce cycle d'autres notes de Klee, de même que de notes prises par ses auditeurs du Bauhaus. Avec la reproduction des dessins de Klee destinés à ses cours et, en outre, d'autres illustrations, cet ouvrage constitue un compendium rassemblant d'inépuisables matériaux en vue, tout aussi bien, de l'interprétation que de la pratique de l'art moderne. Le présent cahier reproduit certains passages, composés en partie d'aphorismes, de deux des chapitres du livre spécifiquement consacrés à la théorie générale des formes.

Nouvelles acquisitions du Musée d'art de Winterthur (1950-56)

par Heinz Keller

Parti d'un programme minimum, normal pour une ville de la grandeur de Winterthur (joindre aux peintres locaux, qui commencent au XVIII^e siècle avec Felix Meyer, Anton Graff et les petits-maîtres winterthouros, les peintres représentatifs de l'art suisse postérieur), le musée s'est, au XX^e siècle, adonné à une tâche beaucoup plus vaste, mais qui dépassa bientôt les ressources de la Société des Beaux-Arts de la ville. Le «Galerieverein», fondé après 1915, et les collectionneurs privés devaient dès lors ne point ménager leur aide. En 1951, l'ouverture du Musée de la Fondation Oskar Reinhart simplifia de beaucoup la tâche du Musée d'Art (riche surtout en art français), grâce à son remarquable ensemble d'œuvres allemandes, autrichiennes et suisses. – Les acquisitions et regroupements les plus récents concernent, outre la sculpture (H. Haller, O. Bänninger, H. Hubacher), la constitution d'une salle allemande moderne (Karl Hofer et les expressionnistes). De France ne sont venues que trois acquisitions nouvelles, mais capitales: un panneau de Nénuphars de Monnet, une toile de Van Gogh, le Portrait du facteur Roulin (don des héritiers de G. Reinhart) et un bronze de Brancusi (Etude pour le portrait de M^{lle} Pogany). – Il reste à souhaiter que l'art abstrait, jusqu'ici boudé par les donateurs virtuels, fasse bientôt l'objet d'achats de la part du Musée lui-même.